

Dans l'horizon bouché de semaines de confinement, nous commençons à enfin entrevoir la possibilité de retrouver une vie « normale ». Mais, cette porte qui s'ouvre ne s'ouvre pas en entier ; cette porte qui s'ouvre s'ouvre sur un monde bizarre.

La liturgie nous ouvre une porte beaucoup plus intéressante. Dans ce monde sans Dieu, Jésus nous fait entrer dans une famille nouvelle. Jésus s'approche de nous comme un frère ; en s'approchant de nous, il fait des nous ses frères et nous permet d'entrer dans communion d'amour. Mort pour nous, il est ressuscité et il est présent dans notre vie. Mort pour nous il s'est fait notre frère, ressuscité il nous entraîne avec lui auprès de son Père ; il nous entraîne dans le feu de l'amour trinitaire. « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père. » ; « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. »

Entrés dans cet Amour de Dieu, nous ne sommes plus seuls. « Je ne vous laisserai pas orphelins. » nous promet Jésus. Plus jamais vous ne serez seuls, isolés, abandonnés. L'orphelin a perdu son père et sa mère, il a perdu son origine. Il est seul au monde et rien ne pourra jamais remplacer ce qu'il a perdu.

Le péché nous a fait perdre notre Père, notre origine. C'est alors que nous nous sommes tournés vers ce monde pour voir s'il ne pouvait pas nous donner un amour de substitution. Et nous l'avons aimé et lui avons demandé de nous aimer. Mais le monde, qui demande tant à être adoré, n'aime pas en retour. Il ne donne pas, il prend. Nous le savons bien, il est décevant. Rien ne peut remplacer l'amour d'un père et d'une mère. Rien ne peut remplacer l'amour de Dieu. Rien et certainement pas l'amour du monde.

Si notre père c'est le monde, alors nous sommes orphelin. Ce monde est bien trop fragile. Malgré ses apparences de puissance, il ne peut que s'effondrer. Rien ne sert de mettre en lui notre espérance, il ne peut nous donner cette assurance d'être aimé et de pouvoir aimer en retour. Ce monde ne peut nous donner le bonheur que nous recherchons désespérément. Ce n'est pas en lui que nous trouverons le Père que nous avons perdus avec le péché.

C'est Jésus qui nous rend à nos origines. C'est Jésus qui nous fait entrer dans sa propre famille qui est aussi la nôtre. Nous sommes adoptés et entrons dans la famille divine. Cette famille ne nous est pas pour autant étrangère. C'est là que nous retrouvons ce que nous sommes vraiment. Nous sommes adoptés par notre véritable Père. Nous ne recevons pas seulement son nom, mais c'est désormais son propre sang qui coule dans nos veines. Nous ne sommes pas seulement ajoutés à cette famille, mais nous en sommes de véritables membres parce que nous ne formons qu'un seul corps avec le Christ.

Membre de la famille divine, citoyen du ciel, nous avons cependant les pieds sur terre. Nous entrons dans une vie nouvelle que nous vivons sur cette terre en attendant de rejoindre le Christ en montant au ciel avec lui.

Mais dans ce monde, nous vivons d'une vie nouvelle. Devant ceux qui mettent encore leur espérance dans ce monde qui passe, nous devons être prêts à donner des raisons de notre espérance. Cette espérance qui est la certitude de notre origine véritable. Nous sommes des enfants de Dieu et nous ne sommes pas orphelins. Notre raison d'espérer n'est pas dans ce monde, elle est dans la présence de Dieu qui répand son Esprit dans notre cœur.

Chrétiens ! Nous sommes appelés à dire d'où nous tirons notre joie et notre bonheur. Je ne suis pas orphelin parce que j'ai Dieu pour Père. Je ne suis pas abandonné au milieu de ce monde qui s'effondre parce que Dieu habite en mon cœur, qu'il y a envoyé l'Esprit Saint qui me fait m'écrier « Abba Père ». C'est cela que nous demande saint Pierre : « Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. » (1P3) Ce qui fera la différence dans ce déconfinement, ce n'est pas entre les riches et les pauvres, entre les intelligents et les moins intelligents, entre ceux qui ont réussi un bon confinement et ceux qui l'ont raté. Ce qui fait la différence, c'est l'Espérance qui habite nos cœurs. Ce qui fait la différence, c'est la présence vivifiante du Saint Esprit, c'est notre appartenance à la famille de Dieu qui nous unit par le lien de la charité.

Notre espérance n'est pas de ce monde. Nous ne sommes pas fils de ce monde. Nous n'avons qu'un seul Père, c'est Dieu.